

MUSIQUE

Concept et interprétation

Jean-Pierre Kazemi

Musique Serge Gainsbourg**Images** Nicolas Wintsch**Spatialisation sonore**

Stéphane Mercier

Partition Fabrizio Chiovetta

Avec la participation d'Alexis Trembley (basse et guitare)

www.lovemotel69.com

Coproduction Love Motel,
La Bâtie - Festival de Genève**Soutien** Département de la culture
de la Ville de Genève

LOVE MOTEL (CH)

HISTOIRE DE MELODY NELSON

d'après Serge Gainsbourg

Alhambra**Me 10 sept., 21h****CHF 26 (tarifs réduits CHF 17 / 12)**

Une belle Rolls, une rencontre par carambolage, le plaisir de la chair défendue, un crash et un amour obsessionnel : tout Gainsbourg en cinq éléments-clés. Tout Gainsbourg en une seule œuvre de 28 minutes, sortie en 1971, devenue album culte et musique de chevet des meilleurs musiciens d'aujourd'hui, de Portishead à Placebo. Jean-Pierre Kazemi réinterprète ce poème rock arty extatique et baroque qu'est «l'Histoire de Melody Nelson», chant d'amour bref et sismique de Gainsbourg à sa Jane. Basse, batterie et guitare d'origine deviennent infra basses, bruitages, nappes sonores et vidéo. Une réappropriation qui prend le parti d'immerger le spectateur dans un océan numérique.

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08



HISTOIRE DE MELODY NELSON, UNE RÉINTERPRÉTATION

«*Melody*, un prénom comme une incantation, susurré dans une transe par Serge Gainsbourg à sa Lolita défunte. 28 minutes de variations extatiques sur un amour obsessionnel, ainsi est née «Histoire de Melody Nelson». Cette histoire sera brève, violente, sismique.

Écouter «Histoire de Melody Nelson», c'est entrer dans le cercle privilégié des initiés : être intronisé «mélodien». Une sorte de révélation. Melody Nelson ne sera pourtant pas un triomphe à sa sortie en 1971. Cet album concept, poème rock arty aux ambiances baroques et au thème très «nabokovien» est aujourd'hui considéré comme l'une des oeuvres majeures de Serge Gainsbourg, voire même l'album culte pour toute une génération de musiciens (Pogues, Radiohead, et bien d'autres.)

37 ans plus tard, ce rapport passionnel, ultime et sans concession reste intact. Renversée par une Rolls Silver Ghost, Melody découvre les plaisirs de la chair dans les bras de son propriétaire, avant de mourir démembrée dans le crash d'un Boeing 707... Une effusion de sang par laquelle elle paie son moment de plaisir intense. Et le héros, inconsolable, ne supporte pas le manque provoqué par la disparition tragique et brutale de son amante, et se met à rêver à une attraction des astres qui lui rendrait sa Melody.

Gainsbourg joue avec le rythme des mots et de la mélodie ; la guitare électrique répond à sa prose, la voix et les instruments dialoguent, se superposent, s'entremêlent. Musique et paroles participent à égalité à la narration de l'histoire, créant une atmosphère puissante, envoûtante et émouvante.

C'est ce rapport entre la matière sonore et l'univers de Melody Nelson qui m'intéresse.

Comment le repenser aujourd'hui?

À l'orchestration originale «basse - batterie - guitare» succédera une orchestration contemporaine et électronique qui servira le propos en accentuant la noirceur de cette oeuvre : infra basses, bruitages et nappes sonores viendront ancrer Melody Nelson dans un environnement urbain, un no man's land du XXI^e siècle.

Les arrangements de l'orchestre, créés à l'époque par Jean-Claude Vannier, seront conservés. Ils sont le contrepoint solaire et lumineux à la folie et au désespoir du narrateur-chanteur. Ils représentent aussi pour moi l'idée d'une histoire d'amour atemporelle, celle de Serge et de Jane à jamais unis dans cette oeuvre majeure. Enfin, ces arrangements permettent aussi de conserver l'opposition, chère à Serge Gainsbourg, entre les moments graves et des moments plus légers, entre le bien et le mal, le possible et l'impossible, l'amour et la mort.

Afin d'éviter l'impossible comparaison avec les narrateurs originaux, les «Serge et Melody» de 2008 ne seront pas les personnages centraux de cette réinterprétation. Je les imagine plutôt au service de l'histoire, de la même manière que les projections vidéo ou tout autre élément scénique. Quant à la vidéo, à la manière d'un instrument supplémentaire, elle dialoguera avec la musique et les mots, et évoquera tout un univers d'océans numériques dans lequel le public pourra s'abîmer.

Enfin, le son subira un traitement tout particulier. Le système surround 5.1 alors utilisé, identique à ce qui se fait dans les salles de cinéma, permettra une immersion totale du spectateur dans le monde et l'histoire de cette Melody Nelson.»

Jean-Pierre Kazemi



LOVE MOTEL

Originaire d'Iran et élevé à la Chaux-de-Fonds, Jean-Pierre Kazemi est arrivé à Genève en 1985. Après des études en psychologie, il rejoint le centre culturel de l'Usine pour y organiser des concerts et assurera la permanence de l'Association *Etat d'Urgence* durant un an.

C'est pendant cette période qu'il découvre la musique, jouant notamment dans les groupes *A Girl with a Gun* et *Easy!*.

Son départ pour New York en 1996 va radicalement changer son rapport avec la musique. Il passe d'un groupe de quatre personnes à un ordinateur et un sampler achetés juste avant son départ. Jean-Pierre Kazemi découvre alors les joies de l'exploration sonore infinie via les machines. Parallèlement à son nouveau projet musical, Love Motel, il profite des rencontres faites à New York pour collaborer avec des artistes de la scène expérimentale comme le bassiste japonais Kato Hideki. Il travaillera également avec des étudiants en cinéma de la NYU, plusieurs chorégraphes et un performer slave qui faisait exploser des nains de jardin...

De retour en Suisse, le premier CD de Love Motel est salué par les médias et l'un de ses titres figurera sur la compilation électronique suisse de la CMA : Hosomaki Mix. Paru en 2003 sur le label parisien Intoxyène, «Après le Paradis...», second album de Love Motel est un subtil mélange de guitares saturées, d'électro et de gimmick house. Dense et sensuel, l'album est reconnu en Suisse, en France et en Allemagne. En 2006, Love Motel est sélectionné sur la compilation électronique de Couleur3 avec le titre «Lucky Day».

Mais Jean-Pierre Kazemi n'abandonne pas pour autant l'idée de collaborer avec d'autres domaines artistiques. Il créera la bande son de deux spectacles de la compagnie des Bazors et collaborera avec différents metteurs en scène genevois comme Frédéric Pollier, Mauro Bellucci et Sarah Marcuse. Plus récemment, il a créé l'environnement sonore d'une exposition de mangas lors du Festival BDFIL à Lausanne. Il a aussi conçu une installation interactive (son et lumière) intitulée *Le Planeterre* lors du Paléo Festival 2007.

Son nouvel album «Mind The Void» sorti en octobre 2007 en Suisse sur le label de Kid Chocolat sera distribué en France et en Allemagne dès avril 2008.

IMAGES : NICOLAS WINTSCH

Nicolas Wintsch débute par le film d'animation, puis travaille plusieurs années dans divers ateliers graphiques et des agences de communication en tant que graphiste.

En 2000, il fonde le collectif *motiongraphics.ch* et développe son intérêt pour les performances audio-visuelles et la scénographie. Il réalise diverses installations vidéo pour le Musée Olympique à Lausanne, le Festival Luminis ou le Paléo Festival. En 2005, il débute une collaboration artistique avec la violoniste et compositrice Patricia Bosshard. Leur dernière création «Vertige», qui mêle images, musique et architecture a été présentée au Théâtre 2.21 de Lausanne au début de l'année 2008.

MIXAGE EN 5.1 ET SPATIALISATION SONORE : STÉPHANE MERCIER

Stéphane Mercier a créé le studio *Ionison* en 1991. Il est spécialisé dans la post-production de films, et de documentaires.

En 2002, il est mandaté par la Confédération pour réaliser la bande son du pavillon «Nouvelles Destinations» dans le cadre d'Expo.02 à Bienne. En 2005, il réalise une installation sonore pour l'exposition de *l'Homme Bleu* à La Maison d'Ailleurs à Yverdon. Il créera cette même année, une installation sonore en surround 5.1 pour l'exposition des photographies de Mario Del Curto sur le travail de Richard Greaves qui sera exposée à Montréal, New York et au Musée de l'Art Brut de Lausanne en octobre 2006.

Stéphane Mercier a récemment gagné le premier prix du Festival des *Courges Métrages* de Neuchâtel pour la musique et le son de «Dreams are only Dreams».

